

EN 2018, LES ARTICLES SERONT PLUS COURTS



L'AJP
vous souhaite une
très heureuse
année
professionnelle

DOSSIER

LE JOURNALISME DE SOLUTIONS, DE LA MATIÈRE POUR AGIR

Simple mode ou élargissement du regard ? Sans perdre leur sens critique, des journalistes s'attachent désormais à raconter aussi les initiatives innovantes d'anonymes créatifs. Le public approuve.

« 2 5 titres, 24 reculs de vente » titrions-nous dans le précédent numéro de *Journalistes*, à propos des derniers chiffres du CIM en presse quotidienne. Alors, quand on lit par ailleurs qu'un journal français (*Nice-Matin*) a plus que triplé le nombre de ses abonnés en moins de 2 ans, cela attire l'attention.

Certes, les chiffres du CIM sont tirés à la baisse à cause des éditions papier des quotidiens (régionaux et nationaux) et hebdo belges (là où les ventes des publications en ligne sont généralement en hausse). Certes, cette spectaculaire

augmentation du nombre d'abonnés concerne la version numérique d'un quotidien régional français. Mais tout de même, le phénomène est interpellant puisque l'on considère souvent que la crise que traverse la presse n'a pas de frontière.

UN CHOIX ÉDITORIAL POUR AFFRONTER LA CRISE

À l'été 2014, alors en redressement judiciaire, les salariés de *Nice-Matin* font déjà preuve d'audace en reprenant eux-mêmes leur quotidien. Ils le transforment en société coopérative et participative (Scop) *Nice-Matin* devient alors une

société à gouvernance démocratique dont les résultats viennent prioritairement pérenniser les emplois et le projet d'entreprise.

En poursuivant dans cette démarche, l'équipe lance fin 2015, pour l'édition numérique, une offre éditoriale payante tournée vers le journalisme de solutions. Deux ans plus tard, plus de 7.500 personnes sont abonnées à la version en ligne, contre 2.200 avant le lancement de l'offre¹.

Suite du dossier en p. 4 et 5.

Benoit Audenaerde

(1) <https://lab.davan.ac/>

N°198 SOMMAIRE

- 02 Presse quotidienne : il n'y a plus de convention collective \
- 03 Réseaux sociaux : Facebook s'impose comme diffuseur de vidéos \
- 06 Enquête : femmes journalistes victimes de violences sexistes \
- 08 FEJ : des pratiques contre les discours de haine \

AJP

LE JOURNALISME DE « DEMAIN »

Au fil du temps et des époques, le journalisme évolue. Il colle avec les tendances en vogue, il cherche à conquérir de nouveaux publics, il s'adapte. Actuellement, ce qui marche, c'est la tendance constructive, citoyenne. Le journalisme dit "de solutions" s'inscrit dans le prolongement du film "Demain". Il n'est pas nécessairement positif ni naïf. Mais il présente aussi des réponses aux problèmes évoqués. Et ça marche.

LE JOURNALISME DE SOLUTIONS, DE LA MATIÈRE POUR AGIR

Suite de la page 1

Cette rubrique « solutions » fonctionne aussi sur le mode participatif : la rédaction sélectionne trois sujets, les « pitche », suggère des angles et les soumet aux abonnés. Ce sont eux ensuite qui se prononcent et sélectionnent l'enquête à réaliser. Depuis janvier 2016, une quinzaine d'enquêtes orientées solutions ont été publiées. Pour la rédaction de *Nice-Matin*, leur quotidien « n'est pas devenu un journal des bonnes nouvelles. Ce ne serait pas crédible. C'est plutôt un journalisme constructif, un journalisme de terrain et de données qui

identifie des problèmes, pose les questions et cherche les réponses [...]. Au fameux "Quoi ? Qui ? Quand ? Où ? Pourquoi ?", nous ajoutons une sixième question: "Et maintenant?" ».

QUELLE VISÉE ÉDITORIALE ?

Pour ses détracteurs, le journalisme de solutions fait le choix de présenter certaines solutions au détriment d'autres, et donne un regard biaisé de la réalité. En sélectionnant une solution plutôt qu'une autre, le journaliste poserait également un choix politique. Pour d'autres, la frontière entre journalisme de solutions et communication peut devenir trop ténue.

Par ailleurs, le choix de ce type de démarche répond-il à des besoins économiques ou est-il guidé par des volontés éditoriales ? Malgré l'intérêt que les rédactions portent au journalisme de solutions, celui-ci n'est pas vraiment intégré dans l'actualité chaude. « Les solutions porteuses et les alternatives sont souvent des signaux faibles, durs à repérer pour le journaliste. On reproche alors au journalisme de solutions d'être cantonné à la bonne idée du jour ou à des portraits de héros des temps modernes ».

Cette pratique journalistique se heurte aussi à l'un des mythes fondateurs du métier, celui de « porter la plume dans la plaie », de pointer les crises, de dénoncer ce qui dysfonctionne. Le journalisme constructif ne va pourtant pas à l'encontre de cette mission, nécessaire et indispensable. Il souhaite offrir à son public une ressource supplémentaire pour agir

UNE VISÉE ÉMANCIPATRICE

L'association Reporters d'Espoirs, initiatrice en France du journalisme de solutions, met en avant la visée émancipatrice de cette forme de journalisme : « En repérant et en relayant les initiatives innovantes et constructives dans les domaines économiques, sociaux et environnementaux, les médias favorisent leur essaimage et peuvent diffuser l'envie d'agir au plus grand nombre ».

Pour ce journalisme, appelé aussi « journalisme constructif » ou « journalisme d'impact », il ne s'agit pas non plus de diffuser des « bonnes nouvelles ». « On ne cherche pas à repeindre chaque semaine le monde en rose », insiste Gilles Toussaint, animateur de *La Libre/Inspire* (lire ci-dessous). Il s'agit d'écouter les réponses que des gens ont données à des problèmes, même si elles ne sont pas toujours abouties ».

Une mode passagère ? On verra. Pour l'instant, l'accueil du public – et en particulier des plus jeunes – à l'égard de ces autres informations est positif. Et ce public n'est pas privé pour autant du journalisme factuel et d'investigation.

Benoit Audenaerde

2) <https://lab.davan.ac/>

3) <https://www.lespunaises.info>

UNE BELLE CONTAGION

Souvent des prolongements du film "Demain"

– **Imagine Demain le monde** aborde régulièrement la question des solutions. Dans son numéro anniversaire des 20 ans, "100% solutions", le bimestriel avait focalisé toute son attention sur des projets innovants. C'était il y a un an.

– **Lesoir.be** propose des pages web "Demain, la Terre" qui mettent en valeur les initiatives environnementales, d'économie positive...

– La **RTBF** a lancé l'opération "Demain et après?" qui fait la part belle aux personnes qui portent des projets innovants.

– **La Libre.be/Inspire** annonce la couleur: "Il y a ceux qui pleurent sur les problèmes et ceux qui cherchent à les résoudre". On vous laisse imaginer qui inspire *La Libre* (lire ci-contre).

– **L'Avenir** fait aussi appel aux expériences citoyennes. Celles-ci peuvent se faire connaître via le "déclic citoyen".

– **Spark News** est un réseau international qui regroupe pour l'instant 55 médias dans le monde. Il prône aussi le journalisme de solutions et organise chaque année "l'impact journalism day". Le même jour, tous les médias de la plateforme présentent des innovations à fort impact social, environnemental et des initiatives inspirantes.

« J'AI RETROUVÉ LES GENS ET LI

« Ton déchet, ma ressource ».

« A Bruxelles, des logements pour toutes les bourses ».

« Des 'coéquipières' pour les jeunes mamans fragilisées ».

Chaque lundi, depuis huit mois, *La Libre Belgique* publie sur deux pleines pages des sujets de cette tonalité. On les lit sous le label « La Libre Inspire » qui relève résolument du journalisme de solutions.

Sur le web, le quotidien décline le sujet hebdomadaire en format long et augmenté, outre des articles plus courts présents aussi sur ses pages facebook.

C'est la rubrique tendance auquel un journal ne peut échapper ? « Elle s'inscrit dans une tendance générale, c'est vrai, mais elle est l'aboutissement d'une réflexion personnelle, notamment sur le métier », répond Gilles Toussaint. Il était un peu « fatigué moralement » de traiter les questions d'environnement, de migration ou de politique européenne en observant d'abord

Imagine n°118 :
un article sur
le management
durable à Auder-
ghem, qui cherche
à mettre en avant
l'intérêt commun,
le bien-être au
travail et la gouver-
nance partagée.

100 % SOLUTIONS
Un voyage
en 20 étapes
du bon côté
de la planète

L'Avenir .net : un re-
portage sur une micro
entreprise qui récolte
les fruits dans nos jar-
dins pour promouvoir
la production locale.

Lesoir.be : présentation d'une
Asbl qui permet d'acheter des
appartements 20% moins cher à
Bruxelles, en séparant le prix du
bâtiment de celui du sol.

Lalibre.be : une initiative permet
à des élèves de quartiers défavori-
sés de se former à l'école le samedi.

RTBF.be : un article sur
la cuisine « zéro déchets »
pour gaspiller moins.

Quelques exemples de sujets "constructifs" traités dans divers médias belges. Ils montrent la diversité des sujets malgré une convergence des angles.



Un exemple de thème traité par Nice-Matin dans sa rubrique "solutions".

REPORTERS D'ESPOIRS: CHEZ NOUS AUSSI

Dix à quinze médias belges francophones sont déjà impliqués dans le développement d'un journalisme constructif via le projet belge « Reporters d'espoirs » coordonné notamment par Michel Visart, journaliste retraité de la RTBF.

« Cela a démarré avec des personnes qui s'interrogeaient sur le rôle des médias, explique-t-il. Un regard a été porté sur ce qui se faisait en France.¹ Avec des journalistes belges, on a voulu monter notre projet spécifique, en travaillant avec le maximum de rédactions. Des choses existent déjà, mais il reste beaucoup à faire. »

« Ce n'est pas pour développer un journalisme positif, précise Michel Visart, nous ne sommes pas des bisounours. On cherche à promouvoir un journalisme qui réfléchit, qui adopte un angle constructif en respectant toutes les règles journalistiques. Au final, cela peut devenir un journalisme de solutions. Mais si les solutions envisagées ne marchent pas, on doit le dire aussi. »

Reporters d'espoirs n'a pas de partenaires privilégiés. Le but est de travailler avec tous les médias belges francophones, audiovisuels, de presse écrite, magazines, mais aussi du web. « Concrètement, nous organisons des rencontres de réflexion sur des thématiques – la notion d'émotion, et comment intégrer la réaction du public ; l'impact des mots employés... – et nous allons à la rencontre des journalistes – à Mons et à Liège pour l'instant – et dans les rédactions – à la RTBF – pour dialoguer avec nos confrères. Des échanges constructifs ont aussi lieu avec les écoles de journalisme – ULg et Ihecs. »

Des journalistes relais existent déjà dans plusieurs médias pour stimuler la réflexion sur cette approche. Et des événements devraient être organisés en 2018 autour de Reporters d'espoirs.

J.-P. B.

LE SOCIAL, SUR LE TERRAIN »

leur face sombre. Fatigué aussi d'entendre le public reprocher à la presse son goût pour les mauvaises nouvelles. Et puis, il a vu « Demain » et lu les infos sur Nice-Matin. « Tout cela m'a donné envie de présenter à la direction, voici un an, un projet de journalisme constructif. L'accueil a été très positif et on a démarré le 15 mai 2017. »

UN JOURNALISME PLUS FÉMININ

La rédaction, elle aussi, a bien accroché. Les offres internes de collaboration ont permis à la rubrique de tenir jusqu'ici alors qu'un seul salarié y est attaché. Côté audience, les femmes sont nettement plus nombreuses (70%) que les hommes. Et les 25-40 ans constituent le gros du public. Avec des sujets plus porteurs que d'autres ? « Non. On ne voit pas de lien qui permettrait d'établir une catégorie à succès », observe Gilles Toussaint.

Ces sujets ne sont en tout cas pas cantonnés à l'environnement et aux potagers collectifs.

« Nous allons à la rencontre de réponses que des gens ont apportées à des problèmes très différents. Les démarches évoquées peuvent être collectives ou individuelles, structurelles ou non, issues du privé ou soutenues par les autorités publiques ».

Un principe journalistique : on ne juge pas, on reste ouverts et on explique, sans estimer d'office que tout est formidable. Même pas avec un peu plus d'empathie et de bienveillance que de coutume ? « Peut-être, mais sans naïveté. Et si on tombe sur quelque chose de foireux, on laisse tomber le sujet. »

Parce qu'elle explore des préoccupations dans l'air du temps, la rubrique n'est peut-être pas assurée de vivre longtemps. Son âge dépendra sans doute de l'intérêt du public. En attendant, Gilles Toussaint, lui, aura retrouvé « le terrain et le sens du social »...

J.-F. Dt



www.lalibre.be/actu/planete/inspire

[1] www.reportersdesespoirs.org